JE TROVIN°42 Groupe Spéléo Lausanne





LE TROU

no. 42

juin 1986

GROUPE SPELEO LAUSANNE

CASE POSTALE 507 _____ 1000 LAUSANNE 17



Petit guide destiné aux amateurs de randonnées souterraines.

Payable à : Groupe Spéléo Lausanne CCP 10-4518-3

Indication au verso du coupon :

Abonnement à la revue "Le Trou"

: J.Dutruit rue du Chasseur 38 1008 Prilly 021 / 25.33.28 Rédaction

: Express System / J.D. Treyvaud <u>Lausanne</u> 24.10.52 Impression

: C.Richard Les Truits 1181 Mont-s/Rolle Envois 75.35.84

PREAMBULE

Depuis quelques années déjà, on assiste à une recrudescence du nombre d'amateurs de randonnées souterraines et cela est certainement lié à la "popularisation" toujours plus accrue de la spéléologie.

On pourrait disserter longuement sur le bien ou le mal d'une telle popularisation, mais là n'est pas le but de ces propos. En outre, il faut bien admettre qu'un retour en arrière est utopiste et que, vu la difficulté sans cesse croissante de trouver du "neuf", la visite de cavité connue va encore s'accroître dans les années à venir.

Dès lors, malgré quelques réticences au départ (dûes au fait qu'on allait peut-être engendrer une nouvelle augmentation de la fréquentation des cavités décrites) qui ont été rapidement balayées, nous avons pensé qu'un petit guide destiné aux amateurs de randonnées souterraines pouvait être utile.

Utile, d'une part parce que les renseignements sur la visite des cavités de cette partie du Canton étaient disséminés dans plusieurs revues et d'autre part, parce qu'en présentant des cavités qui sont à priori parmi les plus intéressantes, on facilite ainsi le choix des futurs visiteurs.

Précisons d'ailleurs que ce petit guide n'est pas nouveau, car il avait déjà été édité sous une autre forme à l'intention des membres du GSL, mais sa diffusion n'avait alors jamais dépassé le cadre du club.

Pour clore ce préambule, nous espérons encore toutefois que ceux qui viendront à la découverte de cette région auront, non seulement du plaisir, mais la volonté de respecter le milieu souterrain. D'ailleurs, par extension, il devrait en aller de même pour la Nature tout entière, tant Sur que Sous terre.

Cela dit, nous vous souhaitons maintenant de belles ballades dans ces "classiques" du Jura Vaudois.

INTRODUCTION

Ce petit guide décrit les onze plus importants gouffres de la chaîne du Jura Vaudois, à l'exception d'un seul (Gouffre Cathy) dont l'exploration par le SC-Nyon et le RB-Yverdon n'est pas encore terminée.

Les cavités à caractère horizontal ne sont donc pas représentées, de même que bien d'autres gouffres de moindre importance, mais ce choix, restrictif, a été dicté par le nombre de pages à disposition et aussi, par la volonté de ne présenter que des gouffres dont la visite est vraiment justifiée pour ceux qui ne connaissent pas encore la région. En outre, cette publication n'a rien d'un "inventaire" et c'est pourquoi les informations restent assez succinctes, aussi bien pour la bibliographie que pour les autres rubriques, tandis que les considérations d'ordre géologique, hydrologique, etc..., elles, ne sont pas mentionnées. Le lecteur intéressé par les différents aspects de la spéléologie régionale saura, nous l'espérons, trouver ces informations dans d'autres publications. Quand aux rubriques retenues, ce sont :

- Nom(s) de la cavité et commune où elle s'ouvre
- Coordonnées, altitude et CNS au 1:25000e correspondante
- Dénivellation et développement

A) Accès

On part toutefois du principe que le lecteur sait reporter des coordonnées et lire une carte. Pour la situation générale sur le massif, voir le plan à la page suivante.

- B) Historique
- C) Description de la cavité
- D) Mise en garde diverses (crues, chutes de pierre,...)
- E) Bibliographie

La (les) publication la plus actuelle

F) Fiche d'équipement

Abréviations usuelles (AN = Ammarage naturel, MC = Main-courante,....)

S'il existe plusieurs "voies" ou possibilités de visite, en principe, seul le chemin direct et classique jusqu'au fond est mentionné. Pour le reste se référer à la topographie.

Enfin, nous voulons encore attirer l'attention du lecteur sur le fait que, si le GSL a pu écrire ce petit guide, c'est grâce au travail d'exploration de nombreux clubs dont la liste se trouve en page 5.

Pour terminer, nous voulons aussi remercier J-C. Lalou pour son envois de quelques topographies actualisées.

LISTE DES CAVITES PAR ORDRE D'IMPORTANCE

Entre (), clubs ayant effectués des travaux dans la cavité, soit : explorations, escalades, désobstructions, topographie,

<u>No</u>	<u>Cavité</u>	Page
1	Gouffre du Petit-Pré	6
	(SSS-L,SSS-GE,SCMN,SVT,SC-Nyon,SCVJ)	
2	Gouffre de la Cascade	8
	(SSS-L,SSS)	
3	Gouffre Antoine	10
-	(ESM, SSS-L/GSL, SSS-GE, SSS-VS, SCVJ)	
4	Baume no.2 du Crêt-des-Danses	12
·	(SSS-L/GSL,SC-Nyon,SCC)	
5	Baume de la Petite Chaux no.6	14
	(SSS-L/GSL,SSS)	
6	Gouffre des Croix-Rouges no.2	16
	(SSS-L,SSS)	
7	Grande Baume du Pré d'Aubonne	18
	(SSS-L,SSA,SCVJ)	
8	Baume de l'Abîme	20
	(SSS-L,SCC,SSS,SCVJ)	
9	Glacière à Tissot	22
	(SSS-L/GSL)	
10	Gouffre du Chemin de la Source	24
	(SSS-L/GSL)	
11	Gouffre du Pré de St-Livres	26
	(SSS-L/GSL,SC-Nyon)	
ESM	: Equipe Spéléo de Montricher (un des premiers "club" vaudois	s qui
SCC	était en activité vers 1930). : Spéléo Club de la Côte - Nyon (maintenant dissous)	
SSA	: Société de Spéléologie Alpine - Lausanne (club hors SSS, ma:	intenant
SSS-L	dissous). : Section de Lausanne de la SSS (dénomination valable jusqu'e	on 1073)
GSF P	: Section de Bausanne de la SSS (denomination variable jusqu' (Groupe Spéléo Lausanne depu:	
SSS-GE	: Section de Genève de la SSS	
SSS-VS	: Section du Valais de la SSS	
SCMN SVT	: Spéléo Club des Montagnes Neuchâteloises (SSS) : Spéléo Club du Val-de-Travers (SSS)	
SCVJ	: Spéléo Club de la Vallée de Joux (SSS)	
SC-Nyon	-	
SSS	: Divers membres des clubs SSS regroupés lors d'un stage de p	perfec-
	tionnement technique en août 1979	

GOUFFRE DU PETIT - PRE

Commune de Bière / VD

512'865 / 158'840 1455m

CNS 1221 : Le Sentier

Déniv.: - 390 Dév.: 987m

- A) Parquer le véhicule dans le contour à angle droit, peu après avoir débouché dans le pâturage du Petit-Pré lorsqu'on vient du Pré de St-Livres. De là, se diriger selon un azimut de 288° sur environ 180m et l'on arrive alors au gouffre qui est situé dans la forêt, mais non loin du pâturage.
- B) En 1957, les frères Golay de la Vallée de Joux découvrent une fissure insignifiante. Après désobstruction, une première sortie de la SSS-L permet d'atteindre le palier à -127, puis une série d'expéditions étalées jusqu'en 1963 et regroupant les sections de la SSS-L, SVT, SCMN et SSS-GE, portent la profondeur du gouffre à -332.

 En 1964, les Genevois creusent l'entrée artificielle et cela va grandement faciliter les expéditions futures. Cet été là, deux sorties mixtes (Genève et Lausanne) permettent d'atteindre le fond du gouffre.

 Divers travaux se dérouleront ensuite en 1967-1968 (topographie du méandre, activité scientifique), puis dix ans plus tard, soit en 1978, les membres du SCVJ ont le "coup de foudre" pour cette cavité et ils décident alors de la retopographier. Cette révision va durer plus d'une année et quelques modestes découvertes seront à mettre à leur actif.
- C) Le gouffre débute par une zone de puits successifs de belle ampleur qui permettent d'atteindre rapidement -235.

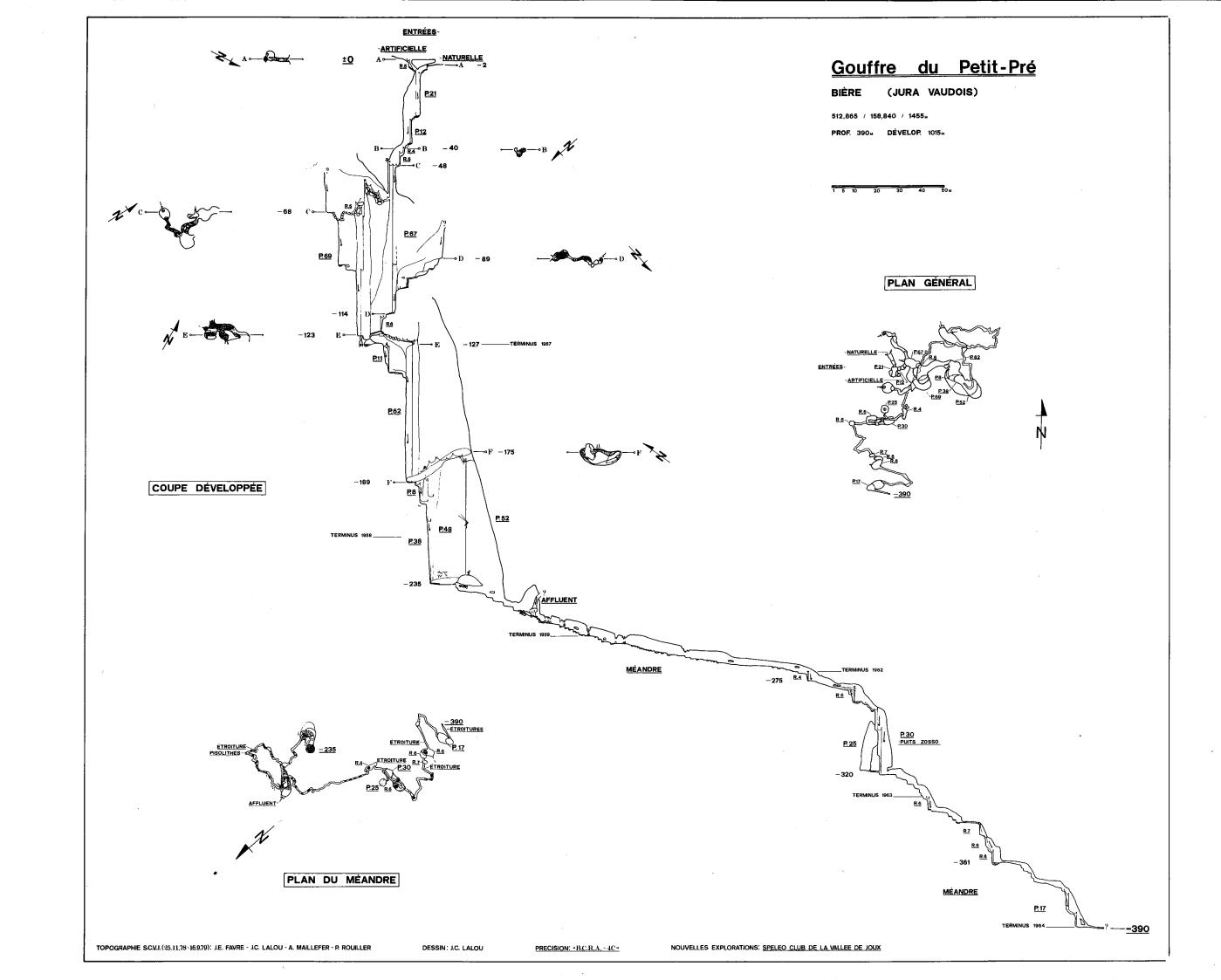
 Depuis là,un méandre étroit de 200m de développement et de pente assez faible (13° en moyenne) conduit à la cote -280 à l'orée d'un puits de 30m (Puits "Zosso").

 La dernière partie de la cavité la plus arrosée est composée d'une succession de puits ou de ressauts alternant avec des zones de méandre "comfortables" (dans le sens de la largeur), mais fortement déclives. Cette partie développe 140m pour une pente moyenne de 26° (Puits "Zosso" exclu).

 Les dix derniers mètres de la cavité sont les seuls à être boueux et ils recèlent deux étroitures sévères, suivies d'une troisième qui est ultime et vierge.
- D) Au printemps (ou à certaine époque de redoux en hiver), danger de chutes de glace dans les premiers puits.

 En crue, aucun problème dans les puits (si l'on utilise les spits "had-hoc"), mais la visite devient problématique dans le méandre et même dangereuse au delà du Puits "Zosso".
- E) J-C.Lalou (SCVJ) : Le Gouffre du Petit Pré ; Stalactite no.1 mai 1980 p.24 à 28
 - J-Ph.Rey (SCVJ) : Coloration au Gouffre du Petit-Pré ; Stalactite 1 / 1985 p.20 à 23
- F) Voir page suivante.

 Pour la zone de puits jusqu'à -235, la fiche d'équipement est donnée uniquement pour la voie "classique", mais vu l'originalité de certaines autres, la liste de matériel pour leur équipement est mentionnée. Pour la situation de ces différentes voies, se référer à la topographie.



Voie "classique"

Obstacle	Relais	Corde	Plaqu. + vis	Mousqu.	Remarques
P21		50m	-	_	AN (poutre)
	- 5	н	1	1	
P12		н	1	1	
P4		16m	1	1	Relier la corde à l'autre
. P6		D	1	1	
P67		70m.	2	2	Relier les cordes + MC 3m
н6		Sm.	2	2	
P62		125m	3	3	MC 4m
	-1	19	1	1	
P48		11	1	1	
-	-1	11	1	1	
	-9	**	1	1	
R4		-	2	2	Echelle de 4m + bout de corde
R6		-	2	2	Echelle de 6m + "
P30	·- <u>·</u>	4Om	2	3	MC 8m - 1 piton en place
	- 9	"	1	1	
R6		8m	2	2	
P7		30m	1	2	l piton en place
R6		n	1	1	
R6		"	1	1	
P17		25m	3	3	

Autres possibilités

P69 (cote -54) : 9 plaquettes + mousquetons

1 corde de 40m dynamique pour l'accès

1 corde de 75m

P8 + P38 : 4 plaquettes + mousquetons

(cote -189) 1 corde 55m

Cette voie devient très arrosée en période humide et

de plus, elle est assez peu plaisante

P52 (cote -189): 10 plaquettes + mousquetons

1 corde 30m dynamique pour l'accès

1 corde 60m

C'est la voie la plus belle et la plus "gazeuse" du

gouffre

GOUFFRE DE LA CASCADE

Commune du Chenit / VD

504'430 / 155'520 1375m

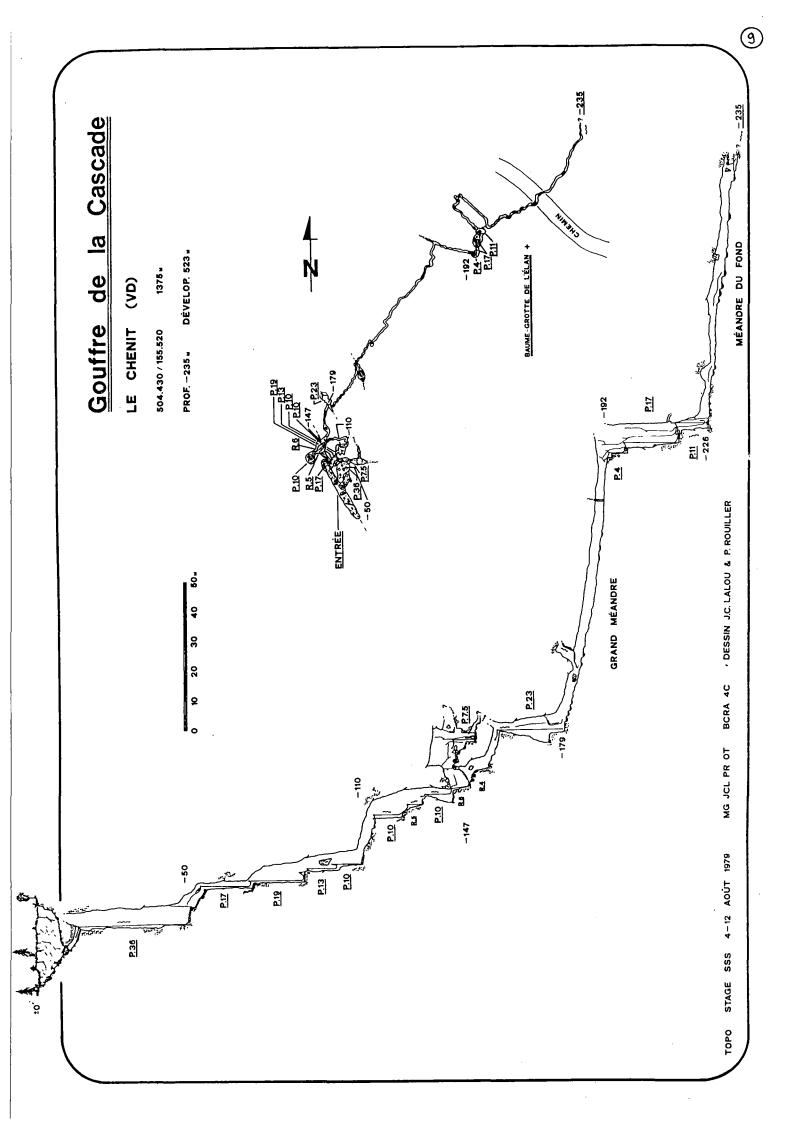
CNS 1241 : Marchairuz

Déniv. : - 235

Dév. : 523m

- A) Au point 1352 de la CNS, sur la route qui mène aux Begnines, prendre le chemin à gauche sur environ 100m et parquer le véhicule près d'une petite baume bien visible sur la droite du chemin (fil de fer autour de l'orifice). De là, se diriger sur environ 150m au Sud-Ouest (vague trace d'un sentier) et l'on trouve alors l'entrée du gouffre.
- B) Première exploration en 1956 par la SSS-L qui s'arrête au bas du P36 car le fond est obstrué.Le passage est ouvert en 1958 par quelques membres du même club dirigés par R.Goy et ils progressent alors jusqu à -147.L'année suivante, Goy forme une nouvelle équipe et le fond du gouffre est atteint. En août 1979, la topographie est refaite lors du premier stage de perfectionnement technique de la SSS.
- C) Au fond de l'orifice d'entrée, un couloir bas mène à une série de beaux puits successifs aboutissant à -147 dans une petite salle. D'un côté, un diverticule conduit à un puits de 7,5m surmonté d'une arrivée d'eau impénétrable, tandis qu'au fond de la salle, un méandre étroit donne sur un puits de 23m. Au bas de ce dernier, débute le Grand Méandre qui aboutit au sommet d'une nouvelle série de verticales (P4,P17,P11), puis un nouveau méandre conduit au terminus de la cavité. Toute la dernière partie est très boueuse.
- D) En hiver, une immense coulée de glace se forme au sommet du premier puits et celle-ci peut menacer sérieusement les explorateurs s'il survient un redoux ou, bien entendu, lorsqu'on arrive au printemps.
- E) P.J.Baron: Spéléologie du Canton de Vaud, Ed. V. Attinger/NE 1969 p.228,229
 - J.Baudet (SSA): Coloration au Gouffre de la Cascade, Le Trou no.5 / 1974 - Topo actualisée dans Stalactite 2 / 1979 (J-C.Lalou: Compte rendu du stage de perfectionnement technique de la SSS en août 1979).

Obstacle	Relais	Corde	Plaqu. + vis	Mousqu.	Remarques
P36		45m	3	3	MC de 4m
P17		70m	2	2	
P19		10	1	1	
P13		11	1	1	
	-2	n	1	1	
P10 ·		11	1	1	
P10		45m	1	2	l piton en place
P5		99	1	1	
P10		n	1	1	
	-2	11	1	1	
P6		H	1	1	
P23		30m	3	3	2s - MC de 4m - la
P4		40m	1	2	l piton en place
P17		н	1	1	Spit sur paroi d'en face
P11		11	1	1	



GOUFFRE ANTOINE

Commune de Montricher / VD

514'900 / 160'750 1420m

CNS 1221 : Le Sentier

Déniv. : - 206

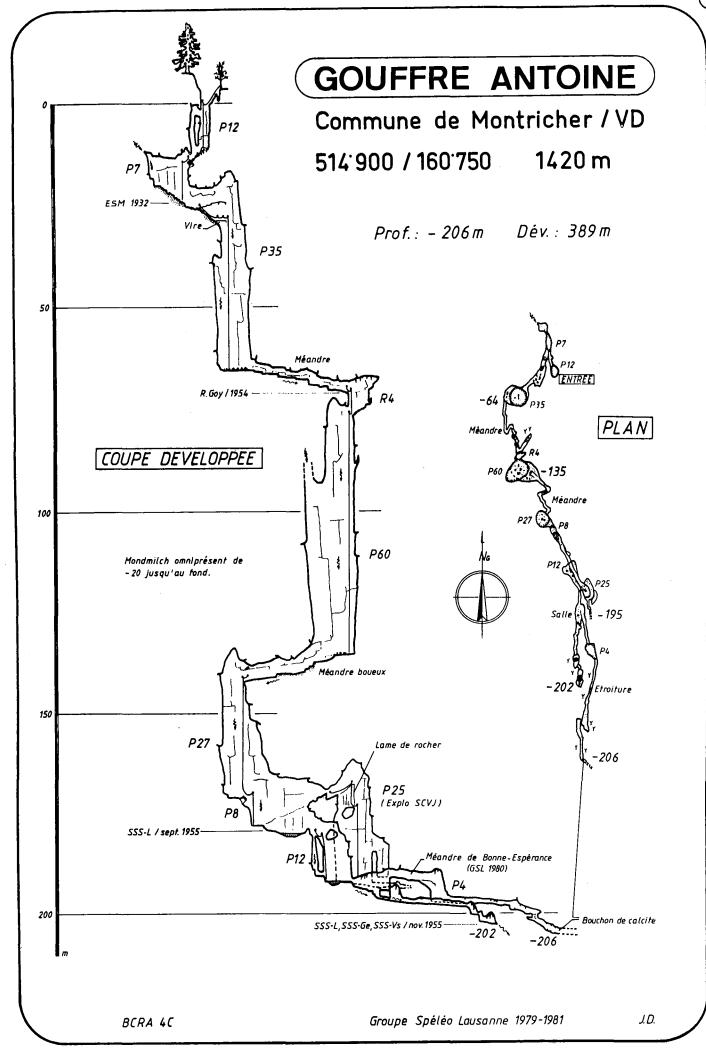
Dév.: 389m

- A) Parquer la voiture dans un contour en épingle, environ 500m plus loin que le Pré Anselme sur la route de Montricher au Mt-Tendre (pt 1370 de la CNS). Monter ensuite dans une combe déboisée (pente raide) en direction Nord et au bout de 200m environ, on arrive sur un petit replat. Là, se diriger vers la gauche où l'on devine un lapiaz couvert et l'entrée du gouffre se signale par une dépression bien visible.
- B) Le gouffre est découvert en 1932 par A.Steinmann et L.Breitenstein (Equipe Spéléo de Montricher) et faute de matériel, ces précurseurs de la spéléo-logie vaudoise s'arrêtent à -30 En 1954, l'exploration est reprise par R.Goy, mais arrêté au sommet du P60, il alerte la SSS-L.Ce club, accompagnés de quelques membres de la SSS-GE et de la SSS-VS, atteint le fond du gouffre en novembre 1955. En 1979, la cavité est équipée en spits et retopographiée par le GSL et à cette occasion, un nouveau méandre est découvert au niveau du fond.Ce dernier mène à la cote la plus basse (-206). Quelques temps plus tard, une équipe du SCVJ découvre le P25 parallèle situé vers -180.
- C) Le gouffre est constitué d'une série de puits successifs entrecoupés de courts méandres. A -180, une remontée en opposition mène à un P25 sans issue, tandis que par le fond de la faille on arrive sur un puits de 12m où l'on débouche peu après dans une petite salle. Là, deux chemins se présentent: Le premier, à la base de la salle, conduit à l'ancien terminus (cote -202) et le deuxième, au sommet de la salle que l'on atteint par une petite escalade, permet d'atteindre le fond du gouffre à la cote -206. Mis à part ce dernier méandre, la cavité est très sale.
- D) La visite est fortement déconseillée à la fonte des neiges, car le débit du ruisseau que l'on rencontre à -30 est alors important.
- E) J.Dutruit : Le Gouffre Antoine , Le Trou no.17 / 1979 p.5 7 - J.Dutruit : En Vrac - Topo du méandre terminal du Gouffre Antoine , Le Trou no.21 / 1980 p.15

F)

Obstacle	Relais	Corde	Plaqu. + vis	Mousqu.	Remarques
P12		80m	- "	-	AN (arbre)
	-2	0	1	1	
P7		n	1	1	
Pente		11	1	1	
P34		11	2	2	s - MC 3m - s
R4		70т	2	2	
P60		п	1	1	Utiliser le spit le plus loin
P25		40m	1	2	l piton en place
P7		17	1	1	1
P12		20m	2	2	s - MC 4m - s

+ éventuellement corde 5m (AN) pour R3 à -195



BAUME NO. 2 DU CRET - DES - DANSES (ou Glacière du Crêt-des-Danses)

Commune d'Arzier / VD

499'950 / 151'075 1490m

CNS 1241 : Marchairuz

Déniv. : - 108

Dév. : 246m

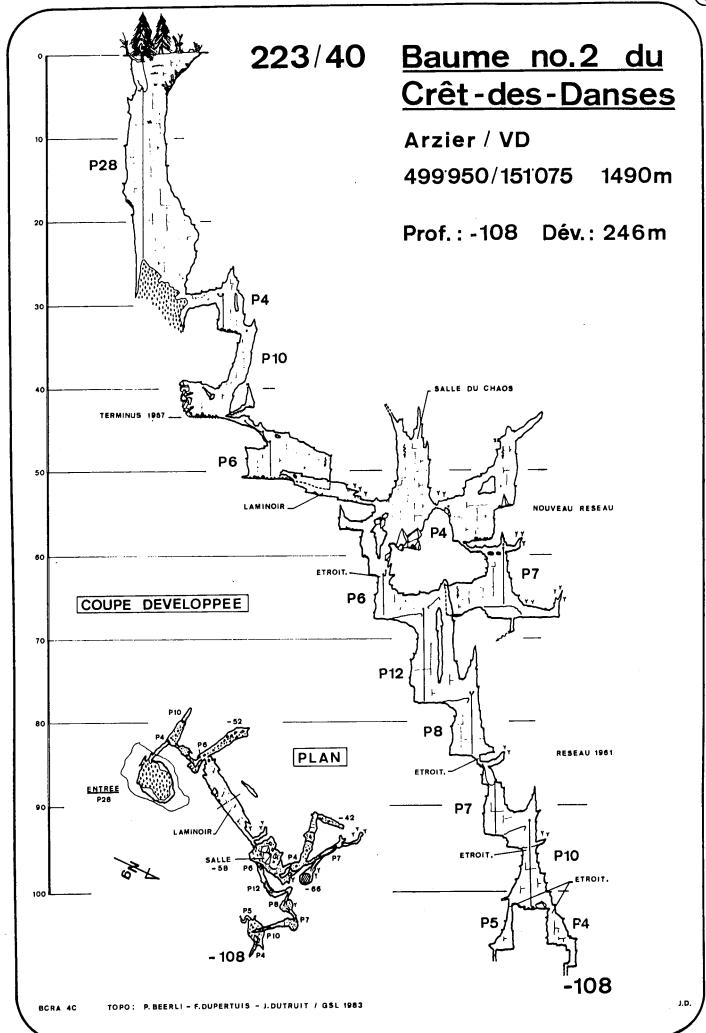
- A) Parquer le véhicule au chalet du Croue qui se trouve au pied du Crêt-des-Danses. Suivre ensuite un sentier qui monte dans la combe au Nord-Est et rejoindre peu après un mur sur la gauche (ce dernier n'est pas visible du sentier). Traverser ce mur et le longer ensuite sur 500m vers le Nord-Est (nouveau sentier). On ne peut pas rater la baume qui s'ouvre à proximité du mur par une belle ouverture.
- B) La baume est explorée en juin 1957 par la SSS-L, mais l'équipe devra s'arrêter à -43 sur un boyau obstrué. Ce passage est dégagé en 1961 et cette fois, les lausannois sont en compagnie de la section de Nyon. Après de nouvelles désobstructions, le fond du gouffre est atteint au cours de cette même année.

Vers 1980, le SC-Nyon découvre un petit réseau au niveau de la Salle du Chaos, puis en 1983, la cavité est entièrement revue et topographiée par une équipe du GSL.

- C) Au fond du puits d'entrée, un passage étroit donne sur une série de petits puits (P4,Pl0,P6) et l'on atteint alors une première salle se développant sur une diaclase. Là, à 1,5m du sol, un laminoir incliné et très étroit permet de rejoindre une courte galerie donnant accès à la Salle du Chaos. En face, une étroiture conduit à une cheminée (escaladée par le GSL) et au nouveau réseau du SC-Nyon (précisons en fait que ce "réseau" n'est constitué que d'un puits aboutissant dans une jolie salle).

 Au fond de la Salle du Chaos, une fissure descendante mène à une série de puits successifs (P6,P12,P8,P7,P10) dont la caractéristique principale est que leurs départs sont souvent très étroits. Au bas de ces verticales, on arrive dans une salle où l'on aperçoit deux départs opposés sous forment de ressauts étroits. L'un d'eux mène à -108 au fond du gouffre.
- D) Aucun danger particulier, mais au printemps le passage au bas du puits d'entrée est bouché par des coulées de glace.
- E) J.Dutruit: Baume no.2 du Crêt-des-Danses, Le Trou no.35 / 1984 p. 3-4

Obstacle	Relais	Corde	Plaqu. + vis	Mousqu.	Remarques
P28		35m	_	1	AN (arbre) - MC 3m - 1 sangle
	- 5	11	1	1	
P4		20m	. 2	2	
P10		"	1	1	
P6		15m	3	3	ls - MC 4m - 2s
P6		25m	1	2	1 piton en place
P12		11	1	1	
Р8		12m	2	2	Ammarage en Y
R2		15m	1	1	
P7		11	1	1	Spit sur paroi d'en face
P10		25m	2	2	
P4		-	7 - 1	-	AN



BAUME DE LA PETITE CHAUX NO. 6

Commune d'Arzier / VD

503'675 / 154'015 1445m

CNS 1241 : Marchairuz

Déniv. : - 105

Dév. : 220m

- A) Parquer la voiture à proximité du petit chalet de la Place d'Armes (pt 1459 de la CNS) et de là, se diriger d'environ 200m au Sud-Sud-Est. Malgré une végétation abondante, l'entrée du gouffre est bien repérable vu sa section.
- B) La cavité est découverte en septembre 1957 par la SSS-L et son exploration est effectuée sur le champ.

 Vers 1976 le SC-Nyon équipe la cavité en spits puis la topographie est

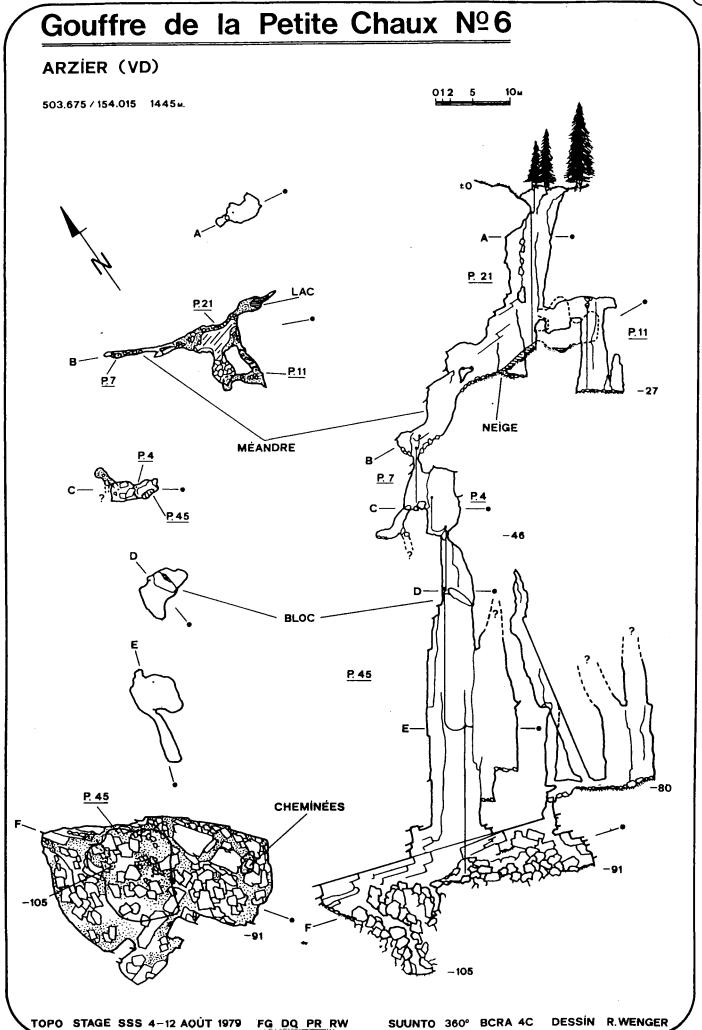
Vers 1976, le SC-Nyon équipe la cavité en spits, puis la topographie est refaite en août 1979 lors du stage de perfectionnement technique de la SSS. A cette occasion, les cheminées surplombant la salle terminale sont découvertes.

Enfin, en 1979, le GSL désobstrue une fissure verticale dans un petit diverticule à la cote -46, mais l'entreprise est abandonnée car après vérification, il s'avère que la fissure redonne dans le P45.

- C) L'orifice d'entrée donne sur un puits de 27m et à sa base, on rencontre plusieurs départs. Trois d'entre eux mènent à des diverticules sans issue, tandis que le quatrième (fissure descendante étroite) conduit au sommet d'un puits de 7m, directement suivi d'un autre de 4m.

 On se retrouve alors au départ d'un beau puits de 45m dont le charme est constitué par un immense bloc coincé entre les parois que l'on rejoint après une dizaine de mètres de descente. Après avoir quitté ce "balcon", on atterrit 35m plus bas dans une grande salle encombrée d'éboulis. En s'insinuant entre les blocs, on peut atteindre la cote de -105, tandis que sur l'un des côtés de la salle, une escalade dans le plafond permet d'accèder à une série de cheminées.
- D) ---
- E) P.J.Baron : Spéléologie du Canton de Vaud , Ed. V.Attinger/NE 1969
 - Topo actualisée dans Stalactite 2 / 1979 (J-C.Lalou : Compte rendu du stage de perfectionnement technique de la SSS en août 1979).

Obstacle	Relais	Corde	Plaqu. + vis	Mousqu.	Remarques
P21		30m	-	-	AN (arbre)
	-2	11	1	1	
P7		16m	2	2	
P4		*	1	1	
P45		60m	2	2	
	-8	н	1	- 1	Au niveau du bloc coincé
	-25		1	1	Grand pendule (paroi en face)



GOUFFRE DES CROIX ROUGES NO. 2

Commune d'Arzier / VD

501'850 / 152'250 1525m

CNS 1241 : Marchairuz

Déniv. : - 94

Dév. : 150m

- A) Parquer la voiture vers le petit refuge pt. 1496 de la CNS (mentionné seulement à partir de l'édition 1980).

 Là, remonter alors la pente vers le Sud-Est sur environ 250m et l'on devrait trouver le gouffre. A noter que sa localisation n'est pas très évidente.
- B) Le gouffre est découvert et exploré en octobre 1955 par la SSS-L.En 1977, une petite équipe du GSL s'occupe de le spiter pour la technique sur corde simple, puis en août 1979, la topographie est refaite lors du stage de perfectionnement technique de la SSS.La voie directe par le grand puits parallèle est découverte à cette occasion.
- C) L'orifice le plus évident donne sur un beau puits de 38m plein jet. A sa base, on trouve d'un côté un puits de 18m sans issue et de l'autre côté, une lucarne permet d'accèder à un puits de 33m. Le fond de ce dernier peut être atteint directement par une verticale d'un peu moins de 70m s'ouvrant par un petit orifice au niveau de l'entrée principale.

 Enfin, par un nouveau puits mesurant 23m, on touche alors le fond du gouffre qui est constitué par une salle encombrée d'éboulis.
- D) ---
- E) P.J.Baron : Spéléologie du Canton de Vaud, Ed. V. Attinger / NE 1969
 - Topo actualisée dans Stalactite 2 / 1979 (J-C.Lalou : Compte rendu du du stage de perfectionnement technique de la SSS en août 1979).

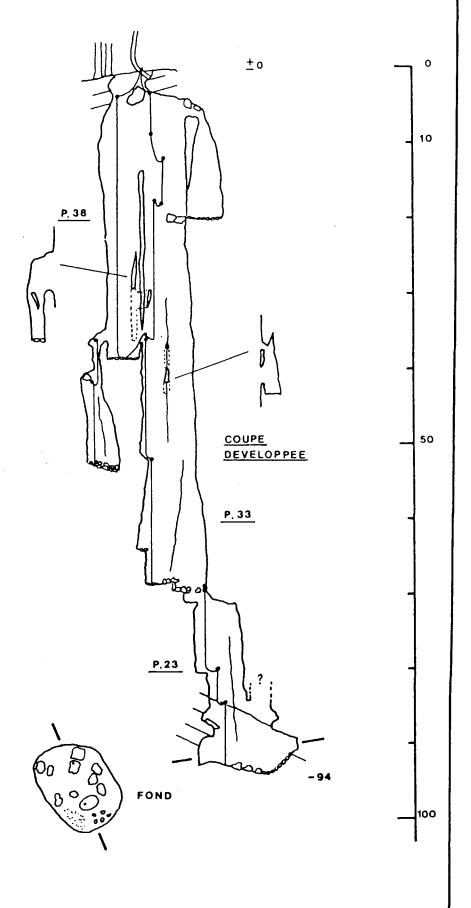
F)

Obstacle	Relais	Corde	Plaqu. + vis	Mousqu.	Remarques
P38		55m	1	1	AN (arbre) - ls
	-2	п	1	1	Spit loin en avant
P33		40m.	2	2	
	-15	n	1	1	
P23		35m	2	2	
	-10	n	1	1	,
	-15	H	1	1	Spit juste avant le surplomb

Equipement du puits parallèle, voir topo.



ARZIER -VAUD COORD 501.850 152.250 ALT 1525 M.S.M.



0 5 10 20

TOPO. R.W/J:L.C./H.E./Y.G. 7.8.79 STAGE S S S

BCRA 4C

...

GRANDE BAUME DU PRE D'AUBONNE

Commune de Gimel / VD

509'500 / 155'900 1400m

CNS 1241 : Marchairuz

Déniv. : - 92

Dév.: 700m

- A) Parquer la voiture peu avant le sommet du col du Marchairuz (en venant de Bière), au début du chemin qui mène au chalet du Pré d'Aubonne. Se diriger ensuite vers l'Est sur environ 400m et l'on devrait trouver la baume, mais ce n'est pas très évident car il n'y a aucun repère.
- B) En janvier 1955, la SSS-L explore le puits d'entrée et la salle qui lui fait suite. Pendant plus de dix ans, le développement de la baume ne changera pas, mais en 1966, la SSA de Lausanne désobstrue le laminoir au fond de la salle et explore alors la quasi totalité de la baume.

 En août 1979, la topographie est refaite lors du stage de perfectionnement technique de la SSS, puis quelques temps plus tard, le SCVJ rajoute le méandre terminal du "Réseau moyen".
- C) L'orifice d'entrée donne sur un puits de 8m suivi d'une salle encombrée d'éboulis. Un laminoir fait suite, puis un court méandre mène au sommet d'une belle verticale où 25m plus bas, un palier se présente. Là, on a le choix entre deux chemins:

En continuant la descente sur 15m, on accède à une galerie en joint surcreusée se terminant en cul-de-sac. Peu avant ce terminus, un puits de 7m donne sur la partie terminale de ce "Réseau inférieur" (galerie se dédoublant pour finir d'un côté par une petite salle et de l'autre côté, sur un méandre impénétrable. (cote -82).

Revenu au palier, l'autre chemin consiste à emprunter une vire inclinée. On débouche alors sur le "Réseau moyen" (galerie boueuse coupée d'un toboggan) et 100m plus loin, un petit orifice sur la gauche donne sur un P15 aboutissant dans une salle. En continuant tout droit, une escalade glissante mène à un P31 qui redonne dans la salle au bas du P15. De cette salle, un méandre étroit se détache et ce dernier est percé de deux puits (P12 + P10). La base du P10 constitue le point bas de la cavité (cote -92).

- D) ---
- E) P.J.Baron : Spéléologie du Canton de Vaud, Ed. V. Attinger/NE 1969
 - Topo actualisée dans Stalactite 2 / 1979 (J-C.Lalou : Compte rendu du stage de perfectionnement technique de la SSS en août 1979).

Obstacle	Relais	Corde	Plaqu. + vis	Mousqu.	Remarques
P8		10m	-	-	AN (arbre)
Réseau o	iirect (ou r	éseau infér	ieur)		
P40		50m.	2	2	
	-2	u#	1	1	
	-32	"	1	1	
P7		10m	2	2	
Réseau i	moyen (dépar	t sur le pa	lier à -25 de	ns le P40)	
Vire		20m,	2	5	3 pitons en place (corde dyn.
Pente		15m	1	1	
P15		20m	1	1	AN - 1s

Terminus du "Réseau moyen" : Voir topo

BAUME DE L'ABIME ou Baume à la Rose

Commune du Chenit / VD

504'250'/ 155'400 1380m

CNS 1241 : Marchairuz

Déniv. : - 92

Dév.: 250m

- A) Au pt. 1352 de la CNS, sur la route qui mène aux Begnines, prendre le chemin à gauche, puis une cinquantaine de mètres plus loin, tourner à droite pour suivre un mauvais chemin. Environ 150m après, on remarque un départ de chemin non carrossable sur la droite : parquer la voiture ici et le suivre sur un peu plus de 100m pour trouver la baume qui est bien visible.
- B) Le palier de -28 est atteint vers 1800 par un charpentier allemand et la galerie qui s'ouvre à ce niveau est explorée en 1935.

 En juin 1948, la SSS-L explore le gouffre jusqu'à la salle de -71, puis dix ans plus tard (1958), le même club revient en compagnie des Nyonnais (SCC) pour traverser le P38. La tentative réussit et l'exploration s'arrête alors vers -50 dans ce nouveau réseau. Sous l'impulsion de R. Goy et après une désobstruction, le fond du gouffre est atteint en 1959.

 La topographie sera refaite en août 1979 lors du stage de perfectionnement technique de la SSS et quelques temps plus tard, le SCVJ va découvrir une galerie se greffant sur le P38.
- C) L'orifice d'entrée donne sur un puits de 28m suivi d'un palier incliné et d'un deuxième puits de 38m aboutissant dans une salle allongée (cote -71). Au milieu de ce dernier puits se greffe une galerie, tandis qu'à son sommet (au niveau du palier), une traversée aérienne permet d'accèder à une série de petits puits successifs dont les départs sont défendus par des étroitures verticales. A -92, après une dernière étroiture verticale, le gouffre se termine sur un méandre impénétrable.

D) ---

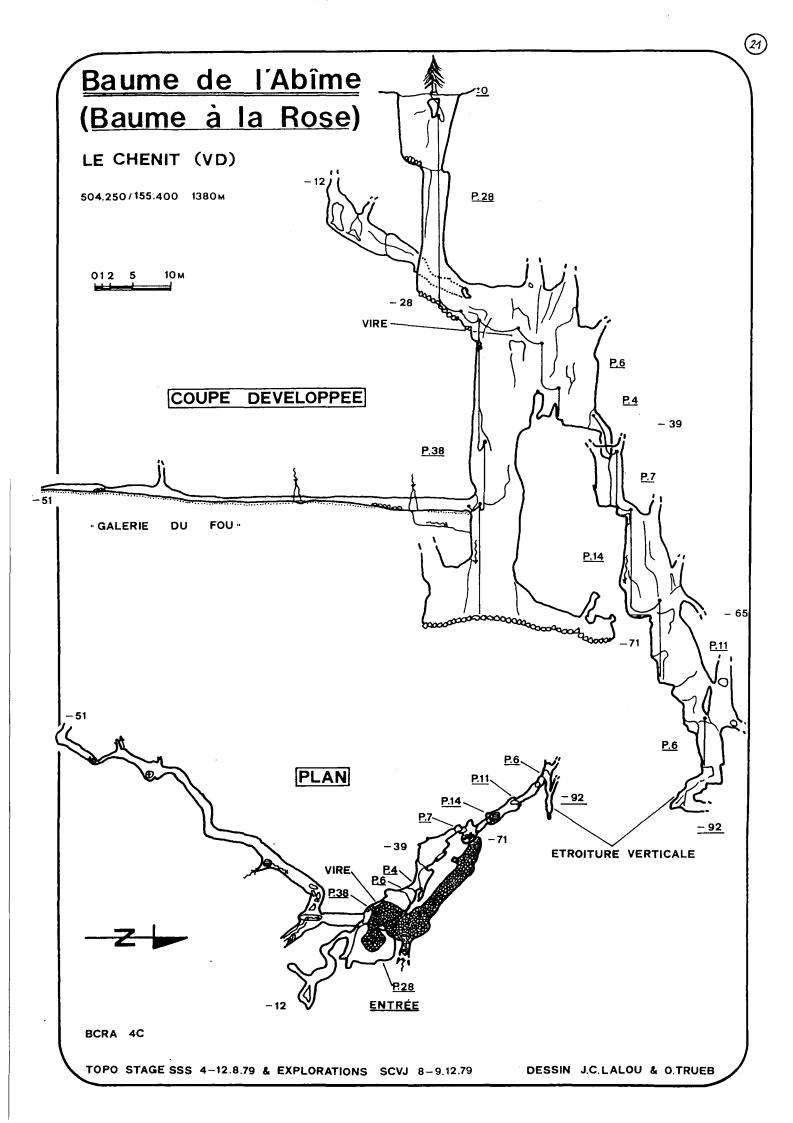
- E) P.J.Baron : Spéléologie du Canton de Vaud, Ed. V. Attinger / NE 1969
 - Topo actualisée dans Stalactite 2 / 1979 (J-C.Lalou : Compte rendu du stage de perfectionnement technique de la SSS en août 1979).

F)

Obstacle	Relais	Corde	Plaqu. + vis	Mousqu.	Remarques
P28 ,		35m	-	, -	AN (arbre)
	-3	н	1	1	
Vire		30m	2	3	ls - MC 5m - ls - MC 8m - 1 pit.
Р6	•	н.	1	1	
P4		11	1	1	
P7		50ma	2	2	MC de 7m
P14		н	1	l	
P11		H	1	1	
P6		н	1	1	

Pour la dernière étroiture verticale, prévoir une petite corde ou une échelle de 5m.

Pour l'équipement du P38, voir topo (corde 50m).



GLACIERE A TISSOT ou Baume aux Muguets

Commune de Mollens / VD

514'830 / 160'400

1380m

CNS 1221 : Le Sentier

Déniv. : - 91

Dév. : 202m

- A) Parquer la voiture dans le contour en épingle situé environ 500m après le Pré Anselme sur la route Montricher / Mt-Tendre (pt.1370 de la CNS). Là, se diriger au Sud vers une petite falaise située dans la forêt, passer au dessus à son extrémité Sud et rejoindre un mur bien visible. Suivre ensuite ce dernier vers le Sud-Ouest jusqu'à un passage où les pierres se sont effondrées, le traverser ici et se diriger alors plein Sud sur environ 60m pour trouver le gouffre.
- B) Le gouffre est découvert en janvier 1955 par J-P.Guignard (SSS-L) et il est exploré jusqu'à -30 en août de la même année par E.Guignard et R.Goy. En 1957, R.Goy et J-M.Golay continuent l'exploration jusqu'au sommet du P38, puis en 1960, les mêmes explorateurs accompagnés du frère à J-M.Golay, désobstruent le passage et atteignent le fond du gouffre. En 1984, le gouffre est revu et topographié par le GSL.
- C) L'orifice d'entrée donne sur un puits de 17m où sur le côté se greffe un passage qui rejoint la base de ce puits et qui communique en outre avec celui-ci par trois autres orifices. A sa base, on atterrit sur un névé plus ou moins important selon la saison et le gouffre continue par une galerie qui se transforme rapidement en méandre étroit et très propre descendant fortement. On atteint ainsi à -36 une étroiture verticale donnant sur un beau puits de 38m où 13m plus bas, une arrivée de méandre (impénétrable) forme un palier. On peut aussi rejoindre ce dernier par une autre étroiture verticale s'ouvrant peu avant celle utilisée habituellement.

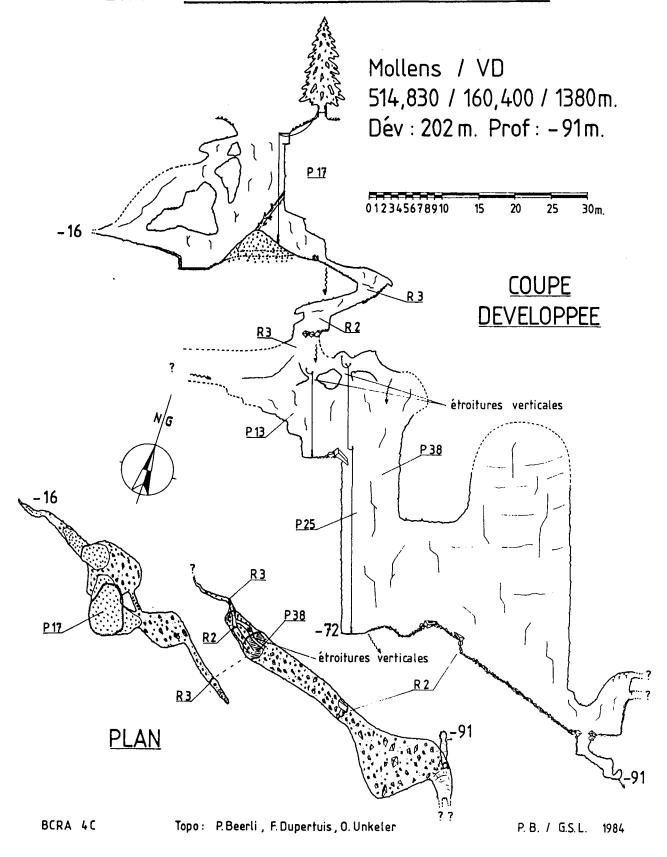
 A la base du puits, on atterrit dans une haute diaclase qui aboutit dans une salle au plafond indiscernable. Au fond de cette salle, se trouve un petit diverticule garni de coulées stalagmitiques et un boyau boueux descendant jusqu'à -91, terminus du gouffre.
- D) En période de crue, le sommet du P38 est très arrosé et le passage de l'étroiture verticale à la remontée peut s'avèrer dangereuse.
- E) P.Beerli : La Glacière à Tissot , Le Trou no.36 décembre 1984 p.4-5

F)

Obstacle	Relais	Corde	Plaqu. + vis	Mousqu.	Remarques
P17		20 _m	-	-	AN (arbre)
	-2	D	_		Ammarage sur plateforme
P38		45m	. 3	3	s - 2s (ammarage en Y)
	-13	н	1	1	

La plateforme du puits d'entrée a été installée vers 1978 par le SC-Nyon.

26/1 GLACIERE A TISSOT



GOUFFRE DU CHEMIN DE LA SOURCE

Commune du Chenit / VD

499'125 / 158'750 1265m

CNS 1221 : Le Sentier

Déniv. : - 75

Dév. : 85m

A) Parquer la voiture sur le chemin des Cent Poses, près du petit chalet pt. 1285 de la CNS.

De là, se diriger vers l'Est sur environ 300m pour aboutir à l'entrée du gouffre qui se trouve sur une petite colline dans la forêt. Vu le peu de

gouffre qui se trouve sur une petite colline dans la forêt. Vu le peu de repères et le "paysage" chaotique de l'endroit (y compris une végétation touffue), la cavité est difficile à trouver.

- B) Le gouffre est découvert et exploré en octobre 1954 par la SSS-L.En 1978, il est revu et topographié par le même club qui, entretant, est devenu GSL.
- C) La doline d'entrée donne sur une courte pente terreuse qui aboutit au sommet d'un puits de 8m.A sa base, on a d'un côté un petit diverticule et en face, une nouvelle pente raide conduit à un grand puits en hélice. Une douzaine de mètres plus bas, là où le puits tourne sur lui même, on peut se tenir sur un palier très incliné et glissant avant d'aborder la dernière verticale. Celle-ci mesure 45m plein jet et elle est de toute beauté. On atterrit alors sur un fond d'éboulis et après un ressaut de lm, un laminoir impénétrable met un terme à la visite (cote -75).
- D) ---
- E) J.Dutruit: Le Gouffre du Chemin de la Source, Le Trou no.16 septembre 1979 p.2-3

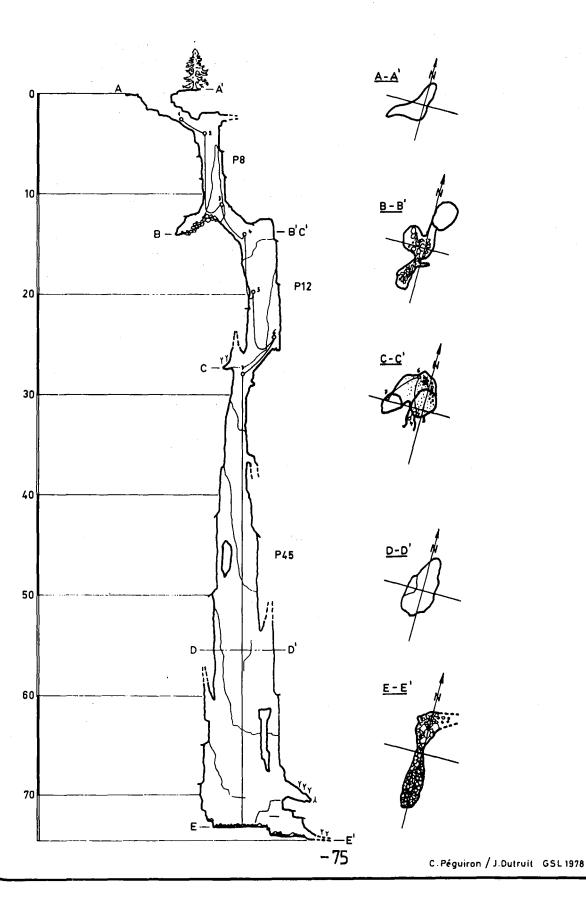
Obstacle	Relais	Corde	Plaqu. + vis	Mousqu.	Remarques
P8		90m	1	2	l piton en place
P12		11	2	2	
	-5	u u	1	1	
P45			2	2	ls - MC 3m - ls

GOUFFRE DU CHEMIN DE LA SOURCE

COMMUNE DU CHENIT / VD

COORDONNEE: 499,275/158,725 CNS: 1221 LE LIEU

ALTITUDE: 1265 m



GOUFFRE DU PRE DE ST - LIVRES ou Gouffre " 14 "

Commune de Bière / VD

512'110 / 157'830 1430m

CNS 1241 : Marchairuz

Déniv. : - 67

Dév. : 132m

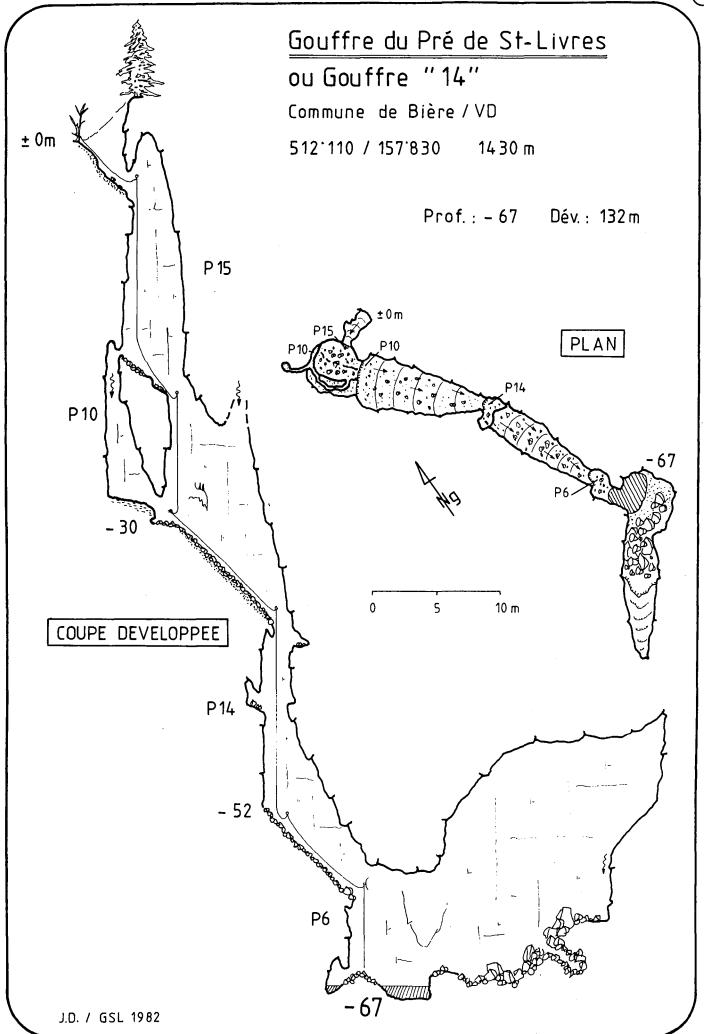
- A) Parquer la voiture 500m plus loin que le chalet du Pré de St-Livres, au départ d'un chemin non carrossable sur la gauche (pt.1364 de la CNS). Remonter ensuite ce chemin sur environ 500m jusqu'à un petit replat, puis monter la pente raide sur la droite sur une centaine de mètres. On aperçoit alors un mur au pied d'un sapin : c'est là que se trouve le gouffre.
- B) Découvert et exploré jusqu'à -40 en octobre 1950 par la SSS-L.Le fond sera atteint par le même club en 1953.

 Vers la fin des années 70, la salle terminale est remontée par le SC-Nyon, puis le gouffre est revu et topographié en 1982 par le GSL.
- C) Par une courte pente, on atteint le sommet d'un premier puits qui mesure 15m de profondeur. Au bas de celui-ci, une pente d'éboulis conduit au puits suivant (P10), tandis que sur le côté, un étroit orifice donne sur un autre P10 où à son sommet, se développe en outre une petite galerie.

 Les deux puits se rejoignent au départ d'une longue pente d'éboulis qui aboutit en haut d'un puits de 14m. Ce dernier est suivi d'une nouvelle pente d'éboulis et d'un puits de 6m. On se retrouve alors à l'orée d'une grande salle dont l'accès passe par un bassin plus ou moins profond selon la saison (en période de crue, la profondeur est d'environ 2,5m).

 Ce bassin constitue la cote extrême du gouffre (-67) et de l'autre côté, on remonte sur des gros blocs pour buter sur une paroi verticale. La visite se termine alors ici, mais le fond de cette salle a été remonté en escalade artificielle et il n'y a malheureusement pas de continuation.
- D) Lorsqu'on se déplace sur les pentes d'éboulis, prendre garde à ne pas "arroser" de cailloux les équipiers qui se trouve en-dessous (les éboulis sont très instables).
- E) J.Dutruit : Le Gouffre du Pré de St-Livres, Le Trou no.27 juin 1982 p. 8-9

Obstacle	Relais	Corde	Plaqu. + vis	Mousqu.	Remarques
P15		100m	-	-	AN (arbre)
	-2	,	1	1	
P10		н	1	1	
Pente		"	-	1	l piton en place
P14		"	1	1	
Pente		H	1	1	
P6		н	1	1	



28)

Comme un éclair zébrant le ciel La frontale du spéléo Déchire les ténèbres

Puis, glissant sur la roche nue Le rayon de lumière, furlivement Devient caresse

Jeux d'ombres et de lumière Symbole de Vie et de Mort Dans un monde hypogé

Pour un instant Le temps s'est arrêté Le silence est sa compagne

Et devant tant de beauté On ne peut qu'ouvrir son coeur Ru souffle Universel de la Nature

Oui, parfois Quelque chose qu'on ne peut exprimer Nous emportes et nous forces d'aimer



Vente aussi par correspondance.

Pour votre prochain achat : N'oubliez pas : Pour le sport : allez chez SPORT EVASION !

Jogging

8.00 à 12.00 / 13.00 à 16.30

SPELEMIAT

Pour votre
MATERIEL SPELEO,
un point de vente
à proximité de
chez vous.

Commandes par correspondance, par téléphone ou vente directement à Echandens sur rendez-vous.

Rte de la Gare 13
1026 Echandens
Tél: 021/89'20'14

SORTIE
CRISSIER

RENENS

PTT

DENGES

DENGES

RELEVANTE SUD

DENGES

SPELEMAT A. Dudan